

Attentats : osons désigner l'ennemi

ATTENTATS ISLAMISTES



Quotidiennement, attentats, lapidations, égorgements, décapitations, enlèvements, fusillades sont le sort de très nombreux peuples. Les auteurs en sont toujours les mêmes, les islamistes, mais, curieusement, on ne les nomme pas ainsi : on les désigne soit sous des initiales, soit sous des noms "folkloriques", soit sous l'appellation bien neutre de "terroristes", par crainte de l'amalgame ! On s'accorde pour dire que l'on est en guerre, on s'est même enhardi à préciser que l'ennemi était à l'intérieur ! On est donc en guerre contre un ennemi sans nom ! Alors, pour trouver de

l'objectivité et faciliter le raisonnement, l'exercice va être simple: changeons le terme "islamistes" par celui de "néo-nazis" et interrogeons-nous.

Étant en guerre, n'y aurait-il pas des fouilles de fond en comble dans les immeubles, cernés par l'armée, afin de débusquer les trafiquants d'armes et démembrer les réseaux ? La population se révolterait-elle en attaquant les forces déployées ? Ne fermerait-on pas illico tous les lieux de culte voués au dictateur ? Les noms d'auteurs de délits et crimes seraient-ils modifiés, les photos de leurs odieux massacres interdites de publication ? Des politiques seraient-ils poursuivis en justice pour avoir montré les photos des horreurs ? Laisserait-on propager sur les ondes, en concert, les appels à la violence contre les Français ? Permettrait-on à des fichés N-N ("Néo-Nazis") de se balader sur le territoire national sans surveillance ? Existerait-il autant d'initiatives coûteuses (et échouant) pour créer des centres avec experts, accompagnés de soi-disant repentis, pour les déradicaliser ? Ne louerait-on pas le bienfait des frontières ? Laisserait-on rentrer des prétendus réfugiés de guerre mêlés à des combattants prêts à nous tuer ? Resterait-on inactif face à ces 10 000 radicalisés et penserait-on acheter une paix civile pour récolter les voix électorales ? N'y aurait-il pas une quasi-unanimité pour avoir recours à des condamnations exemplaires, des châtiments suprêmes ? N'y aurait-il pas un vent de révolte s'il y avait passivité des gouvernants et complicités journalistiques ? Le commerce se ferait-il avec les pays soutenant ouvertement ces ennemis de la liberté et désirant nous éradiquer ? Plus d'une soixantaine de pays participant de cette idéologie, ne prendrait-on pas d'importantes mesures préventives ?

Suite à cette énumération, entendrait-on de façon angélique ces slogans creux « arrêtez de stigmatiser " et les Droits de l'Homme seraient-ils invoqués ?

Cet éclairage est probant, cependant il se pourrait que des

gens vous rétorquent une autre phrase passe-partout : "comparaison n'est pas raison", de crainte de voir la réalité ! Désolant, mais qu'à cela ne tienne, reprenons un historique : les premiers attentats islamiques en France datent de quand ? "Nice" diront les amnésiques, "le prêtre et le couple de policiers égorgés", "Charlie, l'hypercacher, le Bataclan!" vous diront d'autres un peu plus au fait... Et le chef d'entreprise décapité, et Mérah ? Et Khaled Kelkal ? Et les attentats RER Orsay et St Michel ? Et rue de Rennes, rue des Rosiers, et tant d'autres ! Je me limiterai à remonter jusqu'en 1980, l'attentat devant la synagogue rue Copernic. Pourquoi ? Parce que cet exemple est flagrant de la façon dont sont abordés les problèmes suivant l'étiquette apposée : comme c'est souvent le cas, on a attribué cet attentat à l'extrême-droite ! On défile, courageux, dans les rues, derrière les banderoles "Le fascisme ne passera pas !"... l'enquête avance... les belles âmes se lamentent : "Ce n'est pas la peste brune, ce sont les islamistes !"... On replie définitivement les banderoles, plus de slogans, plus de gens prêts à lutter contre ces odieux criminels ! Les victimes auront juste droit aux bougies et aux fleurs et aux chansons "Peace and Love". Inutile de défiler avec la banderole "l'Islamisme ne passera pas !" Pourquoi ? Mais voyons, "la haine entraîne la haine" !...

Conclusion : comparaison est raison : le courage d'hier est semblable au courage d'aujourd'hui, et nous retrouvons pacifistes rêveurs, collabos et résistants !

Loïc Mansard

NB : Recherchez sur le Net la liste de tous les attentats islamistes de par le monde, impressionnant !

Turquie : le 1er janvier 2017, une fusillade dans une discothèque d'Istanbul fait 39 morts et 65 blessés¹⁷⁴. L'attaque est revendiquée par l'État islamique.

Irak : le 2 janvier 2017, un attentat suicide à Bagdad fait 32 morts et 61 blessés. L'attentat est revendiqué par l'État islamique.

Somalie : le 2 janvier 2017, un attentat-suicide fait 3 morts à Mogadiscio, le siège de l'Amisom était visé. Il s'agit probablement d'un acte des islamistes shebab.

Turquie : le 5 janvier 2017, l'explosion d'une voiture fait 2 morts (dont un policier) et une dizaine de blessés à Izmir, deux terroristes ont été abattus par les forces de l'ordre, ils avaient avec eux un armement lourd et prévoyaient de faire tuer bien plus de monde.

Irak : le 5 janvier 2017, l'explosion d'une voiture aux abords d'une mosquée de Bagdad dans un quartier chiite fait 6 morts et 15 blessés.

Syrie : le 7 janvier 2017, un attentat à la voiture piégée fait 48 morts et plusieurs dizaines de blessés à Azaz. Il s'agit de toute évidence d'un acte commis par l'État islamique.

Irak : le 8 janvier 2017, un attentat à la voiture piégée fait 12 morts et 35 blessés dans un quartier chiite de Bagdad. L'attentat a été revendiqué par l'État islamique.

Israël : le 8 janvier 2017, un sympathisant de l'État islamique tue 4 soldats israéliens et blesse 15 autres, en fonçant sur eux avec un camion.

Syrie : le 12 janvier 2017, un kamikaze se fait exploser à Damas et fait au moins 7 morts.

Mali : le 18 janvier 2017, un attentat à la voiture piégée fait plus de 50 morts à Gao.

Somalie : le 25 janvier 2017, un double attentat fait au moins 13 morts à Mogadiscio.

France : le 3 février 2017, attaque contre des militaires au Carrousel du Louvre à Paris.

Afghanistan : le 8 février 2017, une voiture piégée explose dans l'enceinte de la cour suprême de Kaboul. L'attentat fait 20 morts et 40 blessés.

Égypte : le 12 février 2017, un vétérinaire chrétien est assassiné à El-Arich.

Irak : le 14 février 2017, un attentat à la voiture piégée fait 4 morts à Bagdad.

Irak : le 15 février 2017, un kamikaze tue 11 personnes avec

une voiture piégée dans un quartier chiite de Bagdad.

Irak : le 16 février 2017, un attentat à la voiture piégée fait 52 morts et des dizaines de blessés dans un marché de Bagdad.

Égypte : le 22 février 2017, deux chrétiens coptes, un père et son fils, sont tués dans le Sinai par des membres de l'État islamique. Le père a été abattu par balles tandis que son fils a été brûlé vif.

Égypte : le 23 février 2017, un chrétien est tué et sa maison incendiée dans le Nord du Sinaï. Cette zone voit depuis quelques jours une recrudescence des attaques envers les Coptes, devenus la principale cible des membres de l'État islamique.

Afghanistan : le 8 mars 2017, l'Etat Islamique revendique un attentat dans le plus grand hôpital militaire (Sardar Mohammad Daud Khan) de Kaboul. Le premier bilan fait état de plus de 30 morts et 50 blessés.

Syrie : le 11 mars 2017, double attentat à Damas revendiqué par le groupe djihadiste Tahrir Al-Cham et tuant 74 pèlerins chiites.

Somalie : le 13 mars 2017, attentat à la voiture piégée près d'un hôtel dans une rue très fréquentée de Mogadiscio, la capitale somalienne, tuant au moins cinq personnes et blessant 12 autres.

Nigeria : le 15 mars 2017, attentat suicide à Maiduguri, 2 morts, plusieurs blessés.

Syrie: le 15 mars 2017, double attentat suicide à Damas, une trentaine de morts.

France : le 18 mars 2017, un homme s'empare de l'arme d'un militaire à Orly avant d'être abattu. Bien qu'il déclaré au moment de son geste vouloir « mourir par Allah » et signalé pour « radicalisation » lors d'un séjour en prison en 2011-2012, ses motivations restent floues (il ne souhaitait plus retourner en prison) et le lien avec le terrorisme islamiste non démontré.

Royaume-Uni: le 22 mars 2017, un homme à bord d'une voiture fonce sur des passants sur le pont de Westminster à proximité

du Parlement Britannique à Londres, avant de poignarder un policier à l'intérieur du Parlement Britannique. Bilan, 5 morts (dont le policier) et au moins 50 blessés, dont certains dans un état grave. L'attaque « terroriste » a lieu 1 an jour pour jour après les attentats de Bruxelles qui avaient fait 32 morts.

Russie : le 3 avril 2017, attentat au métro de Saint-Pétersbourg par un homme d'origine Kirghize, 14 morts et une cinquantaine de blessés.

Suède : le 7 avril 2017, un camion fonce dans la foule dans une rue principale de Stockholm par un homme d'origine Ouzbeke (vers un centre commercial), faisant 4 morts et une quinzaine de blessés.

Dortmund : le 11 avril, 3 bombes explosent avant une rencontre européenne, un footballeur blessé.